

## Résumé

Toute l'œuvre de Jacques Chessex abondante et variée est une tournée vers le passé, une quête brouillée difficile à élucider, un futur énigmatique sans issue.

Certes la veine thématique de cet écrivain offre un champ fertile pour la recherche. Pour ouvrir une autre voie d'accès à cet écrivain talentueux, d'origine suisse, nous nous sommes permis d'ouvrir les pages secrètes de son écriture sur L'Ogre.

Ce roman lui a valu le prix Goncourt en 1973, écho retentissant dans le média littéraire. Une attention spécifique sur l'œuvre entière, sur la composition du roman ; ce paradoxe qui se dévoile durant la trame narrative et descriptive ; le titre même ouvrant à ce paradoxe, ainsi que le style qui révèle une culture enrichie et féconde, sont les raisons pour lesquelles nous avons choisi L'Ogre de préférence.

De la surface de l'œuvre vers le centre vital interne de l'œuvre, nous avons pu voir que la forme interne rend bien compte de la totalité.

L'Ogre est un drame qui fonde la vie de l'auteur et l'explique. Il s'agit du suicide de son père, le 14 avril 1956, à l'âge de 48 ans. Cet écrivain qui a grandi dans l'opprobre, les menaces, les promesses de vengeance, rongé par le remords, imagine que son père revient et reproche à son fils d'avoir sali sa mémoire en faisant de lui un assassin. Pour se libérer de ce mensonge, de se soulager du poids de la faute et du silence, Chessex, a écrit L'Ogre pour payer cette dette.

L'auteur lui-même, au cours de nombreux entretiens, disait :

« Je l'aimais et je veux qu'il dorme en paix en lui rendant la fierté qu'il croyait perdue lorsqu'il s'est tué. Devant Dieu, désormais, mon père et moi, nous ne sommes qu'un ».

## Conclusion

Lors de notre recherche sur L'Ogre de Chessex, nous pourrions constater que le narrateur n'a pas parfaitement guider son lecteur à l'intérieur de son roman qu'à travers quelques indices concernant le changement de décor ou changement de sujet ou d'époques ; jamais il ne donne assez de commentaires sur les événements et les situations décrites. Au cours de la narration, il lui arrive d'abandonner un sujet pour entreprendre un autre sans perdre la trame de la pensée de son personnage Jean Calmet.

A l'issue de cette étude, il nous a paru que la méthode adoptée par Chessex réside dans les effets de surprise ménagés par le texte : une méthode qui mérite de manière assez efficace et pertinente de construire un écart par rapport à l'écriture romanesque. Le roman ne répond point aux exigences d'aucun genre concret mais emprunte les caractéristiques de plusieurs genres à la fois en créant ainsi un genre hybride. Le roman se caractérise par la multiplicité extrême des traits génériques, révélant le talent d'un écrivain qui a su infiltrer les fils de réalité avec l'imaginaire des fils de multiplicité avec l'unicité.

L'analyse des procédés formels comme la description – la narration – l'intertextualité nous a permis de constater tout d'abord que l'organisation textuelle s'écarte du mode de la composition narrative ou descriptive traditionnelle. Le refus de la composition linéaire, chronologique cache les liens textuels et même intertextuels très profonds. Les unités de lieu, de temps, de personnage sont existantes mais elles sont aménagées au gré de l'écrivain d'une manière assez singulière. Par l'utilisation de la technique du gros plan romanesque, Chessex attire l'attention du lecteur sur les détails qui peuvent paraître superficiels mais à travers l'organisation textuelle acquièrent une densité profonde dans la vision des choses et assurent de même la cohésion des parties séparées. Si parfois l'absence de guidage s'y trouve dans le récit du narrateur, il est rapidement laissé au lecteur de prouver un plaisir de découvrir le développement du sujet au fur et à mesure de la lecture. Cela ne nous interdit guère de dire que l'originalité du roman réside dans sa capacité de pouvoir créer le silence avec des mots.